

école nationale supérieure d'architecture de grenoble
2020-2021

kunst
universität
linz
Autriche

Rapport d'étonnement

LÉA DAGONNEAU
master 1

*encadrement et suivi par
Pascaline Thiollière*

Je remercie toutes les personnes qui m'ont permis de partir en Erasmus. Ainsi que l'Ecole d'architecture de Grenoble et de Linz pour leur accompagnement dans ce programme d'Erasmus.

	avant propos	5
	de chambre à linz...	6
	des paysages et des architectures	13
13	en passant par la Kunst	17
	un parcours	25
	C onclusion	35
	la tabakfabrik	35
	d'un produit manufacturé à créatif	

de Chambre à Nevers,
de Nevers à Lyon,
de Lyon à Agen,
d'Agen à Bourges,
de Bourges à Grenoble,
de Grenoble à Linz,
de Linz
à ...

Depuis mon lycée, j'ai pris l'habitude et le plaisir de changer régulièrement de lieu d'étude et de vie pour aller au plus près de mes envies et de mes projets. Découvrir de nouveaux lieux, de nouvelles personnes ...

S'adapter.

Progressivement j'ai pris le goût de cette mobilité. Voilà pourquoi partir avec le programme Erasmus était une évidence dans mon parcours personnelle et d'étude. Vivre à l'étranger était un pas à franchir pour mes projets futurs. Avoir le mal du pays, une sensation que j'ai connue en début d'Erasmus. Mais l'avoir fait dans le cadre de ce programme, m'a rassuré et petit à petit, jour après jour je me suis sentis de plus en plus à l'aise.

Mais la terre est ronde.

Chambre, ce petit hameau de Bourgogne sera pour toujours ce lieu d'encrage qui m'est nécessaire. Ne jamais oublier d'où je viens et ce qui me permet d'avancer. Même si à chaque départ, j'ai ce sentiment de me perdre. Je me défie car c'est pour moi le meilleur moyen d'expérimenter, de découvrir et d'apprécier notre Humanité.

de ... à Chambre.

de chambre à Linz...

Samedi 5 septembre 2020 : 11h30.

Cheminée d'usine, pipeline, puis 4 valises, 2 vélos, 2 étudiants français débarqués sur le bord d'un trottoir. 18 heures plutôt nous embarquons gare de Paris Bercy à bord du Bus qui nous déposera dans cette zone de la ville qui lui a permis de se développer depuis le milieu du XXème siècle. Des premiers pas incertains, nous avons commencé par récupérer un caddy abandonné et chargé nos vélos démontés dedans, mais rejoindre le centre-ville avec tout notre barda nous aurait duré des heures et des peines. Puis par magie un bus arriva, il accepta de nous prendre bien que nous étions à son terminus, Ayoub cria 2 min !!! Aller-retour aller-retour tous était dans le bus mais on ne savait pas où payer on avait bien entendu dépasser les deux minutes accordées pour monter dans le bus. Et on comprit qu'en Autriche l'heure, c'est l'heure. Bien qu'un peu décontenancé, le conducteur fut hospitalier. Nous rejoignons ainsi le centre-ville !!!

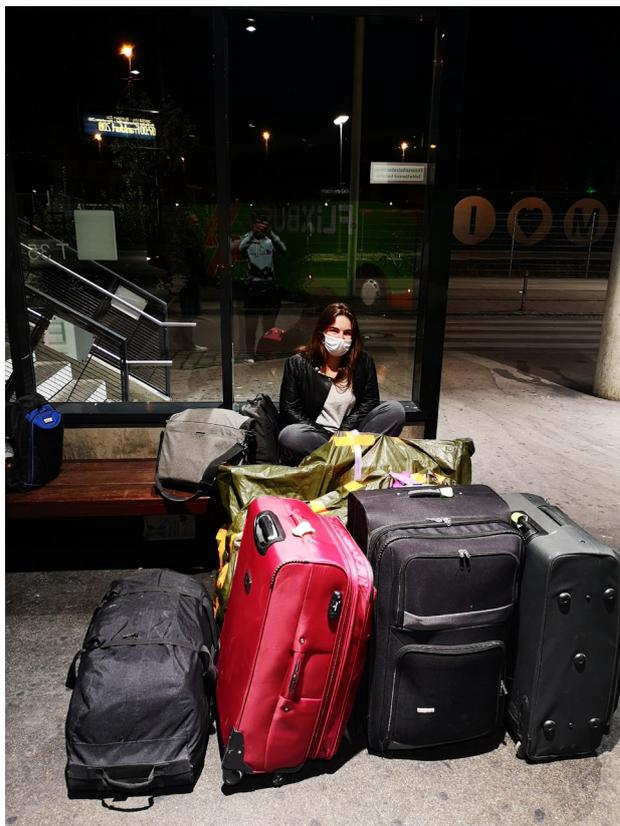


Fig.1
Correspondance à Milan
source : photos prise par l'auteur

Linz an der Donau

“ LINZ, v. d’Autriche, ch.-l. de la Haute-Autriche, sur le Danube ; 203 044 hab. Sidérurgie. - Eglises médiévales et baroques ; musée du Château.”
définition Le petit Larousse.

Avant de candidater pour cet Erasmus, je ne connaissais pas la destination de Linz. Je ne partis pas avec des attentes particulières.

L’une des premières impressions a été la propreté et le respect. Mais également il règne à Linz une impression de sécurité. En effet si vous égarer quelque chose, vous pourrez sûrement le retrouver en allant demander à la mairie. Ce que l’on peut difficilement imaginer dans notre ville.

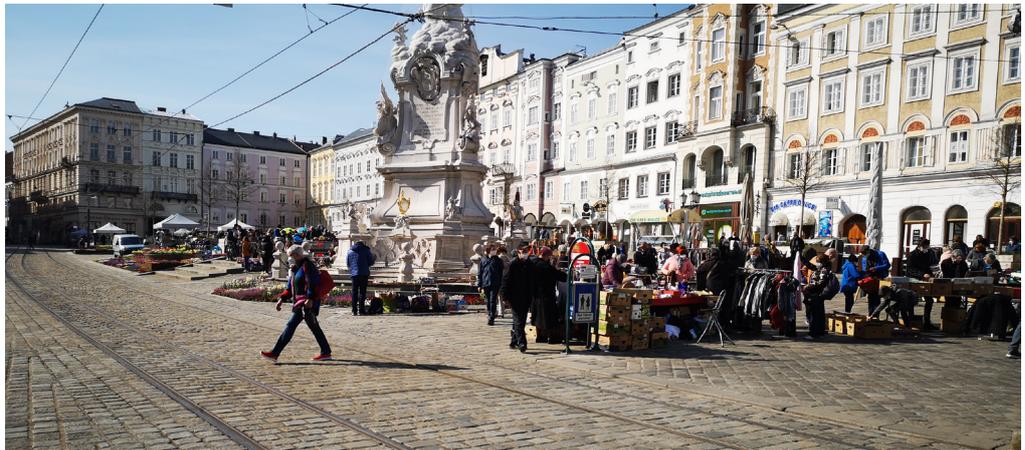


Fig.2
la Hauptplatz
source : photos prise par l’auteur

De la Hauptplatz, vous pouvez observer le Danube. Le Danube est le fleuve qui porte cette ville, Linz an der Donau. Les berges du fleuve ont été aménagées de façon à offrir la possibilité de passer des moments agréables. La manière dont le fleuve traverse la ville apporte une sensation de paisibilité. En longeant le fleuve, on peut découvrir toutes les facettes de la ville. Par exemple, la zone industrielle avec son port, le Schlossmuseum, le Postlinberg.....



Fig.3
Les berges du Danube
source : photos prise par l’auteur





C'est également une ville verte. En effet, on passe très vite de l'urbain au naturel. Par exemple, la végétation est maîtrisée, mais pas dompter ce qui attribue un côté bucolique. On peut observer des lapins sauvages dans les parcs. Le vélo une place importante dans la ville. L'habitude de vie des gens contribue également à cette impression qu'à Linz, il fait bon vivre, que nous ne sommes pas dans la précipitation.

Fig.4 (page précédente)
paysage industriel le long du
Danube
source : photos prise par l'auteur

Arrivé à Linz, c'est arrivé dans une ville caractérisée par ses nombreux clochés baroques. En effet, le culte de la religion est beaucoup pratiqué. Nous avons eu l'opportunité au cours d'une excursion avec l'école de découvrir des architectures emblématiques de la ville dont l'église Kirche St. Theresia - Keferfeld conçu par Rudolf Schwarz.



Fig.5
église Kirche St Theresia
source : photos prise par l'auteur

Linz est une ville de culture. Linz est également cet héritage du passé et d'un présent tourné vers le futur. Elle fut capitale culturelle européenne en 2009. De nombreux musées Ars Electronica, Lentos, Schloss Museum, Bruknerhaus.... ont été développés.



Fig.6
l'Ars Electronica et le pont de Nibelungenbrücke
source : photos prise par l'auteur

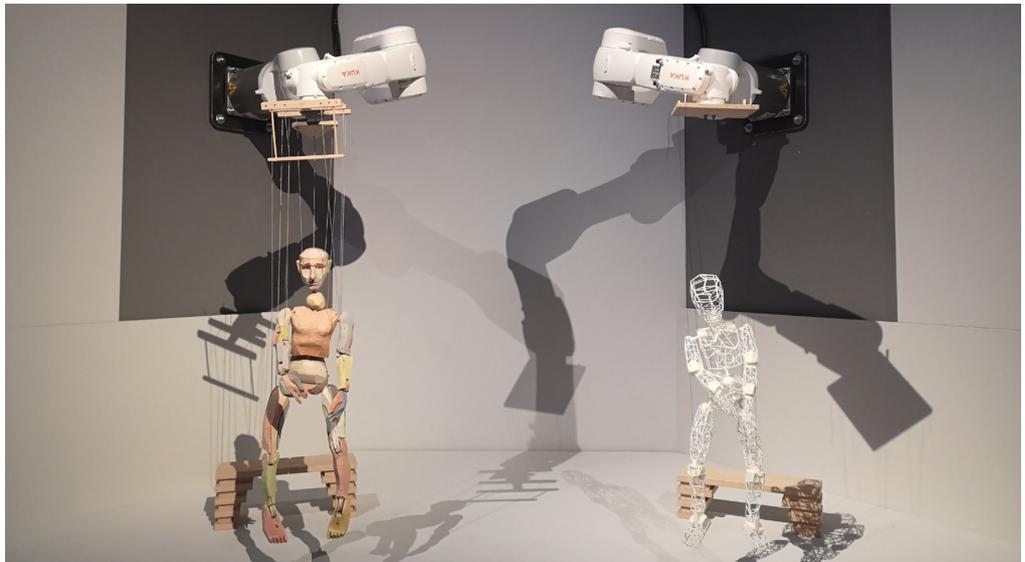


Fig.7
installation lors du festival Ars Electronica en Septembre
source : photos prise par l'auteur

Dirdnl pour les femmes, Lederhose pour les hommes. Souvent affilier au fameux Youloulou hihou, yodler, un chant des alpes autrichiens. Ces tenues traditionnelles sont portées de toute occasion ou au quotidien. Chaque région possède ses couleurs, ses motifs. C'est agréable d'arpenter dans les rues et de voir que les traditions restent et l'intérêt des personnes pour la mise en valeur de leurs coutumes et leurs préservations.

Chaque Land possède également son propre dialecte. Cependant, ils parlent également allemand ou seul quelques mots diffère de l'allemand «traditionnel». Ce qui est rassurant est que les personnes dès le plus jeune âge parlent l'anglais.

Fig.8 (page suivante)
le 1er mai avec des autrichiens en habits traditionnels
source : photos prise par l'auteur



des paysages et des architectures

Au cours de cet Erasmus, nous avons pu découvrir différentes facettes de la ville de Linz et du Pays. Nous sommes allés à Salzbourg situé également en Haute Autriche, à Graz en Styrie, à Vienne, et d'autres petites escapades, tel dans le Salzkammergut (une région d'Autriche marquant le début des Alpes)

J'ai des regrets de ne pas avoir pu tant voyager. En effet, la crise sanitaire mondiale liée au Covid nous a arrêtés dans notre élan. Nous sommes arrivés en septembre, avons pris nos marques, au 1er novembre, le début d'un confinement national. Puis durant les trois mois qui suivirent, nous saisissons les opportunités de pouvoir sortir lorsque les restrictions devenaient un peu plus souples. En février, nous avons décidé de rentrer en France pour la pause d'un mois entre le semestre d'hiver et d'été. De retour en avril, nous avons eu accès à l'école pour certains cours sous couvert de présenter un test antigénique chaque jour. Et la possibilité de voyager revenait progressivement.

Je pense que la crise n'était pas tout à fait gérée de la même manière qu'en France. Par exemple durant le confinement total, rien ne nous interdisait d'aller nous promener pour prendre l'air. Nous n'avions pas une autorisation d'éloignement à seulement à 1 km, ou bien une fiche de sortie à remplir.

Contrairement à ce que j'ai pu constater à mon retour en France. L'accession au dépistage est plus aisée en Autriche qu'en France. En effet de très nombreux centres ont été ouverts, tenu par la croix rouge, l'armée, ou bien dans des Apotheke (pharmacie),...

Mais ce qui est à constater est le respect des gens pour les restrictions imposés. Bien qu'il y a avait tout les vendredis soirs sur la place principale des personnes qui protestait avec de la musique. Cela permettait d'animer un peu la place principale de la ville.

Voici quelques photos pour vous donner un aperçu de la diversité des choses à voir.



Fig.9
Centre de concentration de
Mauthausen

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.10
Kaiservilla à Bad Ischl

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.11
vue sur la ville de Graz

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.12
Le Danube à Passau

source : photos prise par l'auteur



Fig.13
Musée d'art de Graz de Peter Cook

source : photos prise par l'auteur



Fig.14
Les montagnes entourant le lac de Traunsee

source : photos prise par l'auteur



Fig.15
*Sphaera de Stephan Balkenhol
à Salzburg*

source : photos prise par l'auteur



Fig.16
Vienne à Noël

source : photos prise par l'auteur

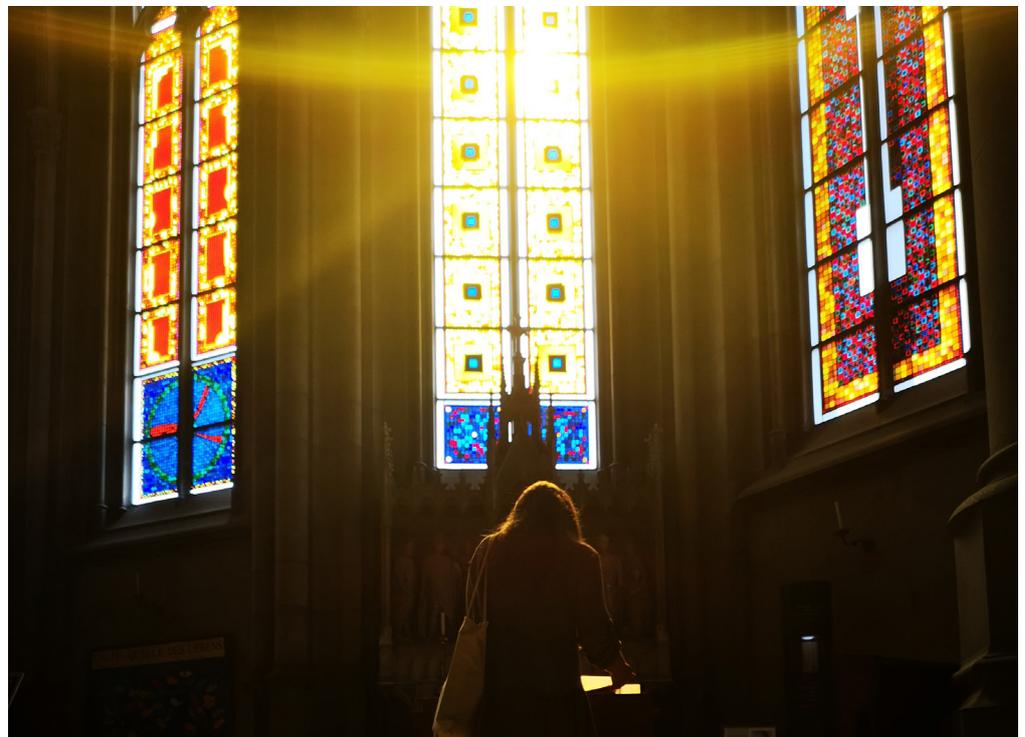


Fig.17
*intérieur de la nouvelle cathédrale
Mariendom achevée en 1924 à Linz*

source : photos prise par l'auteur

en passant par la kunst

1 Octobre 2020 : 13h30.

Annonce de la rentrée scolaire sous le Lentos, le musée d'art contemporain de la ville.

Art. Linz, une ville de culture. Elle fut désigné capitale européenne de la culture pour l'année 2009. Longer les bords du Danube nous permet d'apercevoir la richesse et la variété culturelle au sens large de la ville. D'une rive à l'autre, d'un siècle à l'autre.

La Kunstuniversität prend place dans le paysage urbain et culturel sur 4 sites différents :

Hauptplatz 6 (Brückenkopfgebäude Ost)

Hauptplatz 8 (Brückenkopfgebäude West)

Domgasse 1

Peter-Behrens-Platz 10 (Tabakfabrik Linz)



Fig.18
vue sur le Hauptplatz depuis les studios de travail

source : photos prise par l'auteur



L'université regroupe différents départements : architecture, beaux-arts, arts plastiques, mode, textile, céramique, sculpture, intelligence artificielle...

Ce qui est intéressant est que les étudiants bien qu'étant affilié à un département peuvent composer leur programme d'étude avec interdisciplinarité.. Cette possibilité permet à chacun d'adapter son cursus suivant ses envies. Cette proximité et les échanges permis entre ces différents milieux de l'art suscitent la curiosité et enrichis le parcours d'étude de l'étudiant.

Ce qui est tout à fait différent de notre système est que tous les étudiants sont mélangés. Lorsque les étudiants arrivent en premier année, ils suivent des cours imposés. Puis à partir de la seconde année, ils peuvent composer leur propre emploi du temps en respectant le tronc commun composé d'un projet d'architecture, de cours imposés, mais une partie est consacré à des cours libres.

Cependant, il n'est pas aisé de composer son emploi du temps, car les cours libres sont principalement le lundi et le mardi. Il faut donc bien planifier pour éviter que les cours ne se chevauchent. Le mercredi et le jeudi sont principalement consacrés au studio. Quatre studios différents sont accessibles : BASEhabitat, RAUMkultur, Urbanistik Zoomtown. Le vendredi quant à lui est pour les cours libres. Le déroulement des cours est du lundi au vendredi de 8h30 à 18h environ.

Les thématiques des cours libres permettent d'instruire sur de nombreuses notions nécessaires à la formation en architecture : cours de modélisations, dessins, logiciels 2D/3D, logiciels de rendu, théorie architecturale, histoire de l'architecture, écologie de la construction, réglementation en matière de construction, de matériaux... Puis des cours plus spécifiques selon les thématiques des studios en cours et les notions développer pour étayer la pensée du projet.

Le support de validation des cours dépend de la volonté de l'enseignant, ou de l'enseignant et des élèves. En tant qu'Erasmus, la plupart du temps, il s'agissait de préparer un dossier écrit. D'autres cours sont aussi évalué à l'oral sous la forme d'une mise en commun des connaissances. Le traditionnel examen sur table est aussi exercé. Les notations se font en effet de 1 à 5. Mais la note souhaité par les étudiants se situe entre 1 et 2, ce qui correspond à un bon travail.

Und was
machst du so?



AUTOKORREKT
afo
WIE BEEINFLUSST
DEN WIR
IN DEM WIR
AUSSTELLUNG
AUTOKORREKT
DUM GANZEN SOMMER, DORTNIT
MI-SA 12.00-19.00 FR 11.00



Fig.20 (page précédente)
semaine d'accueil en septembre
avec une association promou-
vant les fantômes

source : photos prise par l'au-
teure

Métal, bois, tissus,... L'underground de l'école est réservé à des ateliers spécifiques à chaque matériau permettant aux étudiants une multitude de possibilités et de projeter sa création. Un cours de découverte permet de prendre connaissance du lieu. (On peut également avoir accès au garage de la Tabakfabrik pour une petite contrepartie et une formation et qui permet d'avoir accès à des outils et machine.) Pour ma part j'ai découvert l'impression 3D que je n'avais jamais mis en œuvre auparavant. Des cours de modélisme permettent de prendre connaissance des logiciels, matière et matériaux.



Fig.21
une partie des ateliers de l'école

source : photos prise par l'au-
teure

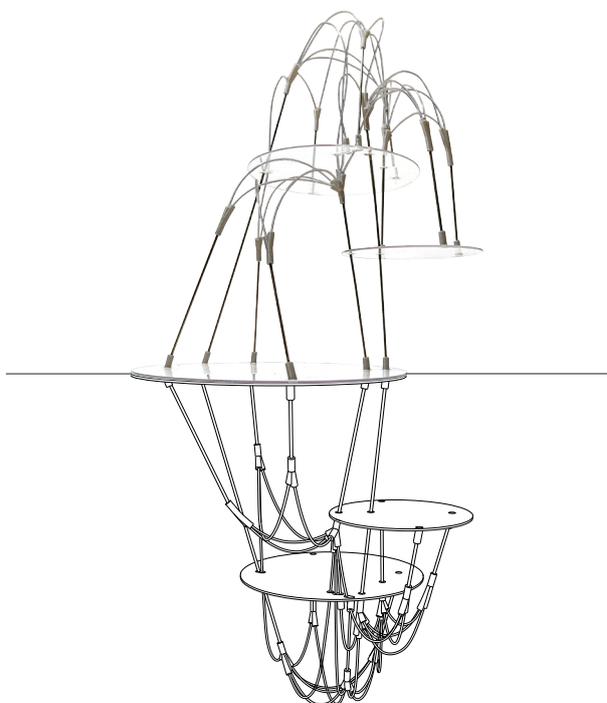


Fig.22
Modelbau
maquette en fil et connexion im-
pression 3D / modélisation rhino

source : photos prise par l'au-
teure

Étudier à la Kunst, c'est étudier avec plaisir. Une famille. La proximité des relations permet d'avoir l'impression de famille. Ce qui m'a sauté aux yeux et le fait que le département d'architecture est pensé de manière à interagir. Un amphithéâtre où l'on s'assoie dans des sofas, des amphithéâtres situés sur le toit terrasse ou les tables sont en rond. La communication est très importante. On invite très régulièrement les personnes à interagir, à prendre la parole, échanger ses points de vue. Nous avons eu l'occasion de faire une exposition pour mettre en valeur le travail de tous les étudiants des différents studios. Il s'agissait de la première fois qu'une mise en commun des travaux des différents studios avait lieu sous la forme d'une exposition. Cela a été agréable permettant d'avoir une vue d'ensemble et mettant les étudiants sur un pied d'« égalité ». C'est également comparer et permettre à tous d'évoluer.

1 Juillet 2021 : Rundgang. La fin d'une année d'étude pour l'école d'art.

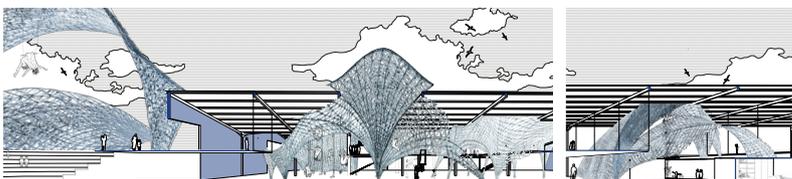


Fig.23
exposition dans la galerie des studios d'architecture

source : photos prise par l'auteur

Fig.24
couloir du département d'archi-
tecture

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.25
salle de studio type

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.26
cours intérieure de l'Ecole

source : photos prise par l'au-
teure



Un parcours

J'ai souhaiter, pour cette année d'Erasmus orienter mes enseignements vers le développement des notions que j'avais évoquer dans mon RDE. C'est pourquoi je voulais préserver le fait de suivre des cours qui vont du global au détail. De l'urbanisme à la matérialité, à des questionnements sur l'écologie, la notion de développement..

Je souhaitais également pouvoir appliquer ces enseignements. Ce qui à été possible par le projet Flut qui nous a permis d'expérimenter dans la ville, ou le workshop de taille de pierre qui m'a permis de travailler la matière.

J'ai développer mon rapport aux enseignements que j'ai suivie durant cette année selon trois thématiques. Dans un premier temps j'évoquerais la manière dont on connecte et reconnait l'individu dans la société, puis comment peut on offrir la possibilité à celui-ci de s'inscrire dans l'espace public. Avant de terminer par l'expérience de la matirère.

Reconnecter l'individu à la société.

L'architecture permet d'établir un lien entre les individus et la société. Pour favoriser l'intégration il s'agit tout d'abord de reconnaître les individus dans la société. De permettre à chacun d'avoir un lieu fertile à son développement personnel.

Au cours du premier semestre nous avons travaillé sur un projet mettant en valeur une subculture.

Le melting pot une notion que j'ai traité pour la première fois lors de mon option danse pour mon baccalauréat. Il s'agissait de m'inspirer de la diversité des gestes du quotidien des divers usagers des rues pour les assembler et montrer que la diversité reconnue peut créer un résultat indivisible.

La notion de melting pot au cours de ce studio signifiait reconnaître les individus et leur permettre de trouver leur place. Non pas s'adapter. Les questions du studio étaient de se demander comment gérer les sous-cultures? Et quelle est l'architecture dont les sous-cultures ont besoin ?

Reconnaître c'est également manifester. L'architecture spéculative est une forme de mise en confrontation. Nous avons fait un séminaire permettant de créer un artefact, pour ma part un journal permettant d'exposer le phénomène de migration. Qui est actuellement devenu une «problématique». Les problèmes naissent parfois d'une non information c'est pourquoi au cours des pages de ce journal j'ai mis en avant ce qu'était le phénomène de migration. Mais une page était consacré aux articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Car les droits sont fondamentaux. Et l'architecture permet de faire respecter l'un d'entre eux. Abriter.



Fig.27
shifumi
les opérations de
déguerpissements
(Guinée Conakry)

la pierre, l'abri, l'habitat.
le papier, le développement, le
contrat.
le ciseaux, les autorités, les
politiques.

source : photos prise par
l'auteur

Créer des interactions

en un lieu, l'Urfahrner Markt.
en un lien, l'espace public.

On entre on sort du plateau des espaces publiques, on l'anime par nos déplacements, nos actions. Nous les activons en créant des séquences évoluant au cours du temps. Théâtre de la vie quotidienne, ils sont des lieux de tous et pour tous.

Des espaces où nous interagissons, confrontons, exposons, exhibons, représentons notre individualité dans l'espace qui-est-entre-les hommes. Cet espace de relation permet l'épanouissement individuel de la pensée dans l'intérêt commun. C'est comme cela que nous formons l'espace public.

La scène ne laissera de trace que dans la mémoire collective.
Comme l'intersection des espaces d'échanges et de relations du site de l'Urfahr.
Comme une avant-scène de l'espace public.

Différentes entrées dans différentes directions permet d'entrer en scène.
Comme une forme qui se mouvoit dans l'espace pour inviter l'utilisateur à créer l'histoire spatiale du site de l'Urfahr. Une forme aux limites affirmées à l'infinie mais franchissable. Sans angle de manière à ne pas enfermer une portion d'espace indéfinie dans un sens. Cadré par la nature qui l'entoure, les arbres sont le fond de scène.

La scène est un tout scindé en trois parties dont les étendues diffèrent légèrement car l'indivisible peut être composé par la différence.
Distinguer permet de mettre à distance, de créer cet espace entre les hommes pour que la pensée et la volonté de chacun soit mise en exergue.

Les usagers sont recouverts par un jeu d'ombre et de lumières. Les immergeant dans des atmosphères qui varient selon leurs interactions. L'espace est ainsi dans une relation exiguë oscillant entre l'intime vers le public ou le commun vers l'individualité.

Activer l'espace permet de créer des multiples pour donner aux usagers une variété de fonctions socialement nécessaires.
Activer c'est prendre l'initiative dans l'espace public de faire naître l'histoire du lieu par l'action.



Fig.28
évolution de la construction du stage

source : photos prise par l'auteur



Façonner la matière.

C'est faire des rencontres.
Avec une artiste, Gabrielle Berger.
Avec une matière, la pierre.

**«L'artiste est un artisan qui excelle dans son travail, qui a acquis un technique, une maîtrise d'exécution, un savoir-faire qui lui permet de reproduire habilement un modèle ou même d'en inventer de nouveaux»
(definition)**

Tailler la pierre c'est arrivé dans un environnement opportun à l'exercice. Gabrielle s'est installée à Aigen Schlagl, une commune limitrophe aux frontières tchèque et allemande située en Haute Autriche (à une petite heure au nord de Linz). C'est faire la rencontre d'un lieu paisible, déconnecter ou le rythme du temps se ressent. Nous logions chez Gabrielle, nous étions un petit groupe d'étudiants initié ou non à la taille de pierre.

Faire la découverte de cette pratique de cet art c'est d'abord faire le choix d'une pierre. Nous avons ainsi parcouru autour de l'espace de travail pour trouver une pierre qui suscitait notre intérêt. La matière à sa propre histoire, une longévité, un sens, une texture, une couleur,.... Elle est authentique.

Faire place à l'intuition. Au cours de ce workshop je n'ai pas voulu me fixer une forme à atteindre, un objectif. Mais travailler la matière selon mon ressenti. Travailler selon son intuition c'est également se faire confiance.

Au début je n'osais à peine utiliser les ciseaux. Puis au fur et à mesure que ma main parcourait la pierre taillée et accentua les courbes. Je travaillai ainsi sur des accélérations, des ralentissements, des creux, du lisse, du rugueux,.... Mon travail reposa ainsi sur le ressenti de ma main.

J'espère pouvoir retourner à la rencontre de Gabrielle pour continuer ce travail qui m'a permis de prendre conscience de la beauté de la taille de pierre et de l'importance du toucher.



Fig.30
Workshop taille de pierre avec
Gabrielle Berger

source : photos prise par l'auteur





Fig.31
avec Amaya et Thomas

source : photos prise par l'auteur



Fig.32
avec les amis de la résidence
étudiante Dr Karl Grunner Haus

source : photos prise par l'auteur

Conclusion

Il me restera de cette année d'Eramus des rencontres formidables. La découverte d'un pays que je ne connaissais pas. Mais également la rencontre avec une autre manière d'aborder l'architecture et des enseignements qui m'ont permis de découvrir des notions en architecture que je n'avais jamais abordé.

Ce fut aussi une année riches en rencontre humaines. Notre lieu d'habitation nous as permis de rencontrer des étudiants de tous horizons et d'être présent les uns pour les autres, de parler des heures de nos différences culturelles, cultuels... Ce qui m'a aussi permis de progresser en anglais.

Je partais avec l'intention de parler allemand à la fin du programme. Peut être que je n'ai pas atteint cet objectif mais cet erasmus m'a donné l'élan d'effectuer une année de césure et de partir à Berlin pour aboutir à ce but personnel.

Je garderais pour seul regrès de ne pas avoir pu découvrir le pays comme j'aurais aimé le faire à travers de nombreux voyage ou de rencontres avec des locaux.

Et

Gruß Gott !!!

La Tabakfabrik

d'un produit manufacturé à créatif



Première de couverture
façade de la Tabakfabrik conçu
par Peter Behrens
source : photo de Rudi Ferder

introduction

la création d'un microcosme

la Tschickbude
un univers du social

39

une prouesse technique au service du bien social

l'intervention de Peter Behrens
des éléments architecturaux distinctifs

un coeur de ville

des politiques de transition
la tabakfabrik, un enjeu

conclusion

bibliographie

40 |

La Tabakfabrik est situé à l'est de la ville, limitrophe au quartier industriel de la ville qui s'est établie du côté sud des rives du Danube. Le site est à un lieu stratégique du tissu urbain car il s'ouvre sur le centre-ville.

J'ai découvert la Tabakfabrik par hasard. Nous habitons tout près de celle-ci. J'ai souhaité porter le traitement de ma question architecturale sur ce sujet, car lorsque l'on fréquente ce lieu, on se rend compte de l'affecte que les gens lui portent. Le site est toujours animé de diverses manières que ce soit, c'est un lieu de vie à part entière.

De plus au cours de l'année, nous l'avons vu évolué. En effet en mars la démolition d'une partie du site à débuté alors que quelques mois plus tôt des grands événements se produisait à l'intérieur. J'ai eu également l'occasion de faire la visite de ce lieu dans le contexte d'une excursion avec l'école et de rencontrer une personne en charge du projet de la Tabakfabrik.

La thématique du traitement des friches industrielles et également une question qui me préoccupe. A une époque où l'expansion des villes est grandissante et avec la délocalisation ou fermeture des entreprises, le tissu urbain se creuse en laissant des bâtiment abandonnés. Ce qui m'a également plu était la démarche employée. Un peu à l'exemple du projet de la friche belle de mai à Marseille, la revitalisation de ce lieu a été permis par les arts et la culture.

C'est ainsi que j'ai développé mon questionnement sur la Tabakfabrik en trois parties. La première permet de comprendre l'évolution du site et ce qui a permis à cette entreprise de faire perdurer sa renommée vingt ans après sa fermeture. La seconde partie est destinée à l'extension effectuée par Peter Behrens, un architecte que j'ai découvert avec ce projet. Et la dernière partie permet de comprendre la volonté actuelle de faire de la Tabakfabrik la deuxième place principale de la ville.

La création d'un microcosme

La réputation de ce haut lieu de l'industrie du tabac a été permise par la volonté de ne pas seulement créer une entreprise qui repose seulement sur le travail, mais au contraire qui puise sa force dans la mise en relation des ouvriers avec ce lieu.

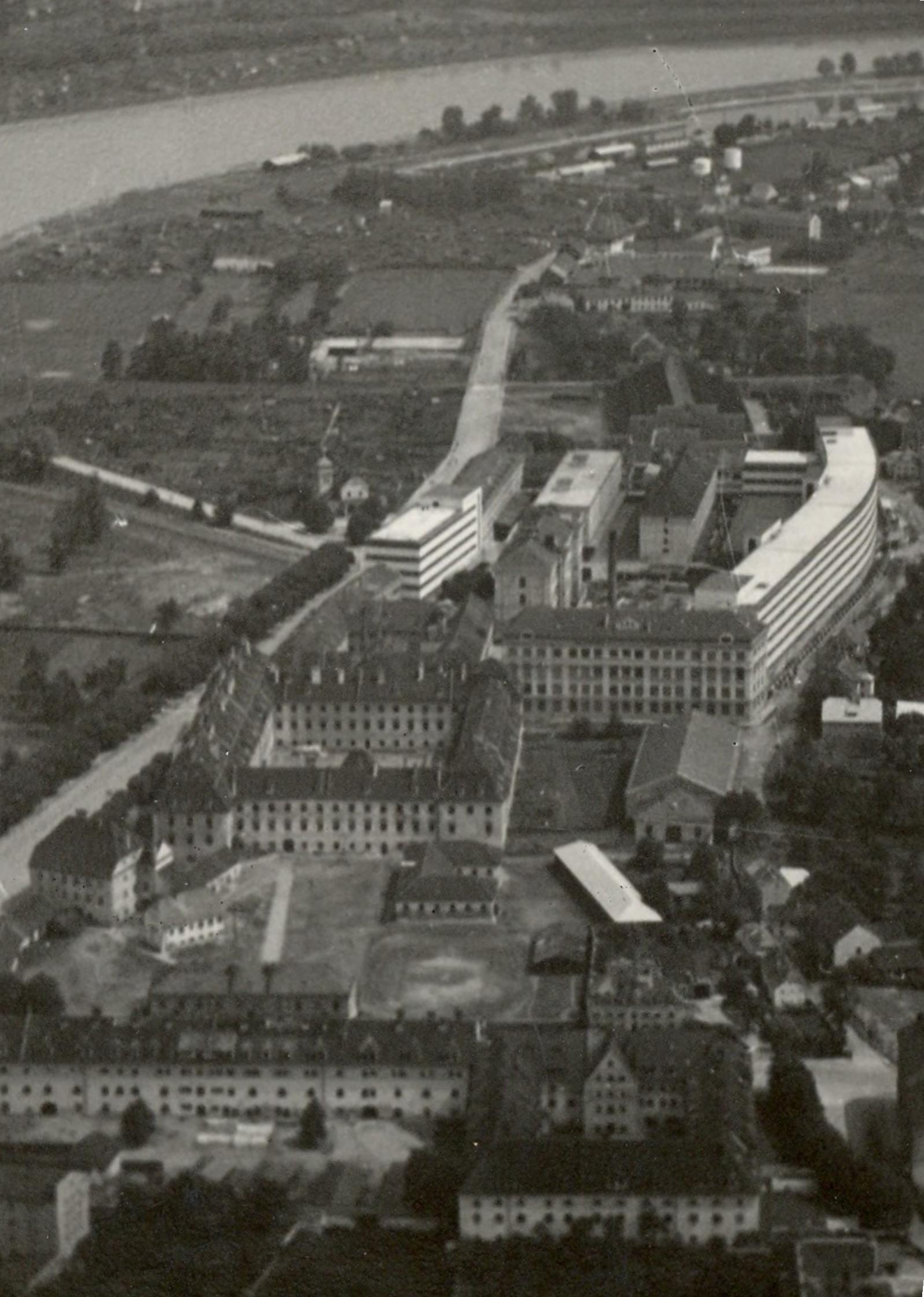
la Tschickbude

Le site de la Tabakfabrik à évolué durant plus d'un siècle pour permettre à la société de Tabac de prospérer. A sa fermeture, ce fut tout un chapitre de l'histoire de la ville qui se termina également.

La ville de Linz a été le cœur de l'industrie autrichienne durant tout le vingtième siècle. L'activité portuaire et sidérurgique était la locomotive de l'économie de la Haute-Autriche. Néanmoins, la Tabakwerke, le site industriel de la Tabak Fabrick en était le leader.

L'usine de tabac fut fondée en 1850 par l'entreprise d'Etat Austria-Tabak. Ils ont ré-exploiter les locaux d'une ancienne usine textile fondée 1668 mais qui avait été fermée quelques années avant la reconversion en usine de tabac. Au début de la manufacture, il n'y avait à peu près que quatre-vingts ouvriers. En 1859, plus de mille personnes étaient employées à la production de tabac à chiquer, de cigares et de cigarettes.

À partir de 1918, en raison d'une croissance économique exponentielle, notamment pendant la Première Guerre mondiale où l'usine a produit plus d'un milliard de cigarettes pour l'armée. Accouplé à la démocratisation de la machine à vapeur, l'entreprise commende divers transformations et extensions.



Les architectes Peter Behrens et Alexander Popp sont désignés en tant que maître d'ouvrage pour le nouveau projet d'envergure de la TabakFabrick. Un choix judicieux, car Behrens a su faire ses épreuves durant ces dernières années en concevant plusieurs complexes industriels dans le centre de l'Europe.

Le programme consistait dans la conception de l'usine de tabac, entrepôts, lieux de stockage, ainsi que des logements pour les ouvriers.

- le bâtiment 1:
le lieu de production des cigarettes
(Zigarettenfabrikationsgebaude)
- Losehall
- les Magazins
Lieu de stockage, formé de trois barres dont le rez-de-chaussée les relie entre eux. Quelques années plus tard, les espaces vides entre ces trois bâtiments ont été bâtis pour répondre aux besoins de l'entreprise.
- le bâtiment 2 :
le plus petit des constructions du projet, avec 60m de long et 16m de large. Son usage était dédié à la production de tabac à pipe.
(Pfeifentabakfabrikationsgebaude)
- Kraftwerk
La chaufferie à vapeur qui fournit de l'énergie électrique aux 40.000m² du site.

Puis dans une seconde tranche, il y eut la construction des bâtiments coté ouest réalisé dans les années 80 par Suter & Suter. Cette extension prend place dans l'ancien bâtiment textile construit en 18^{ème} siècle, pour y installer les machines d'emballage et créer un nouveau pôle administratif.

Fig.1
Photographie aérienne historique, «état original» des bâtiments du magasin avec le nouveau magasin 2 selon les plans de 1929.

source : Collection générale de photos, Archives provinciales de Haute-Autriche

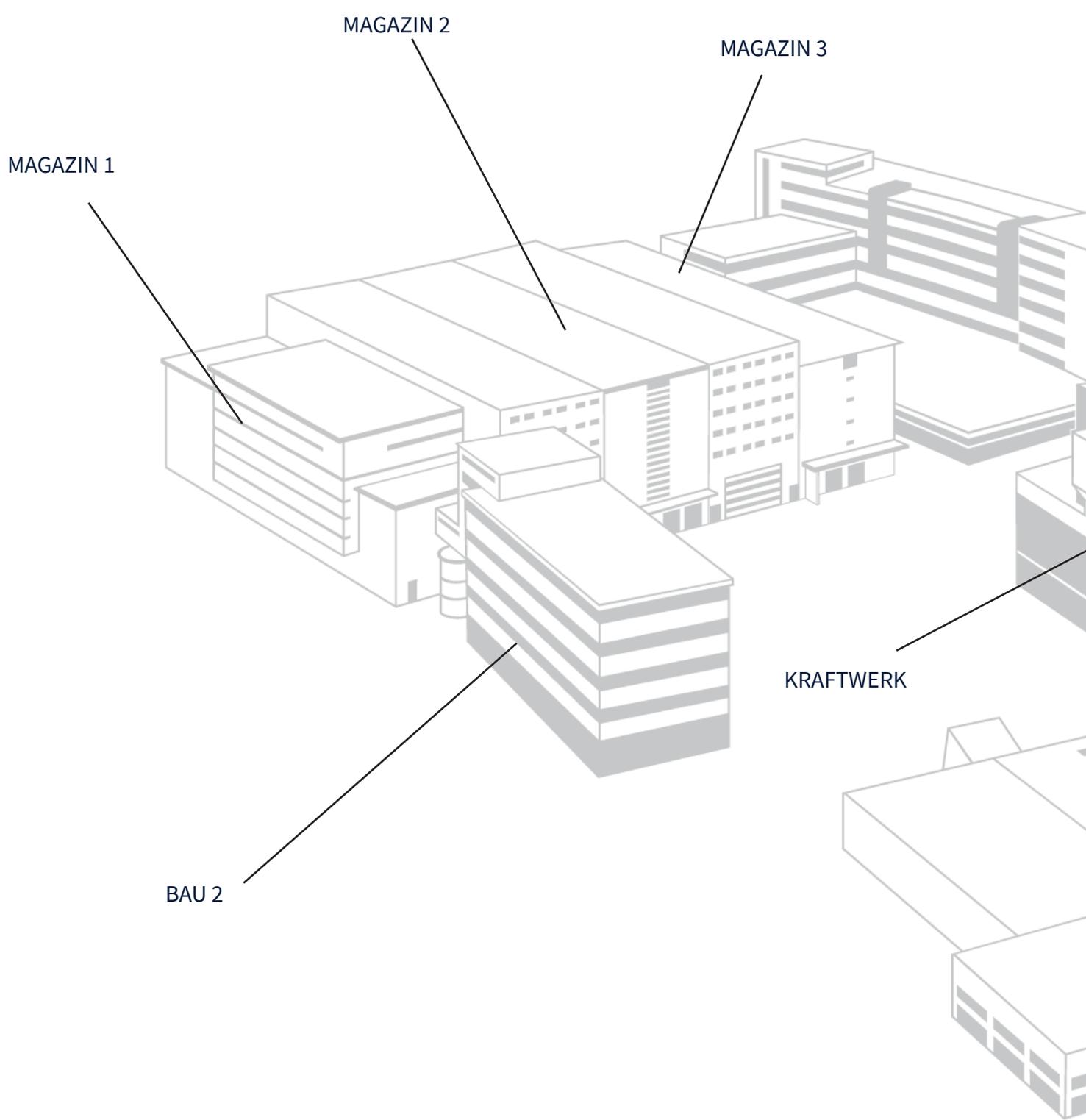
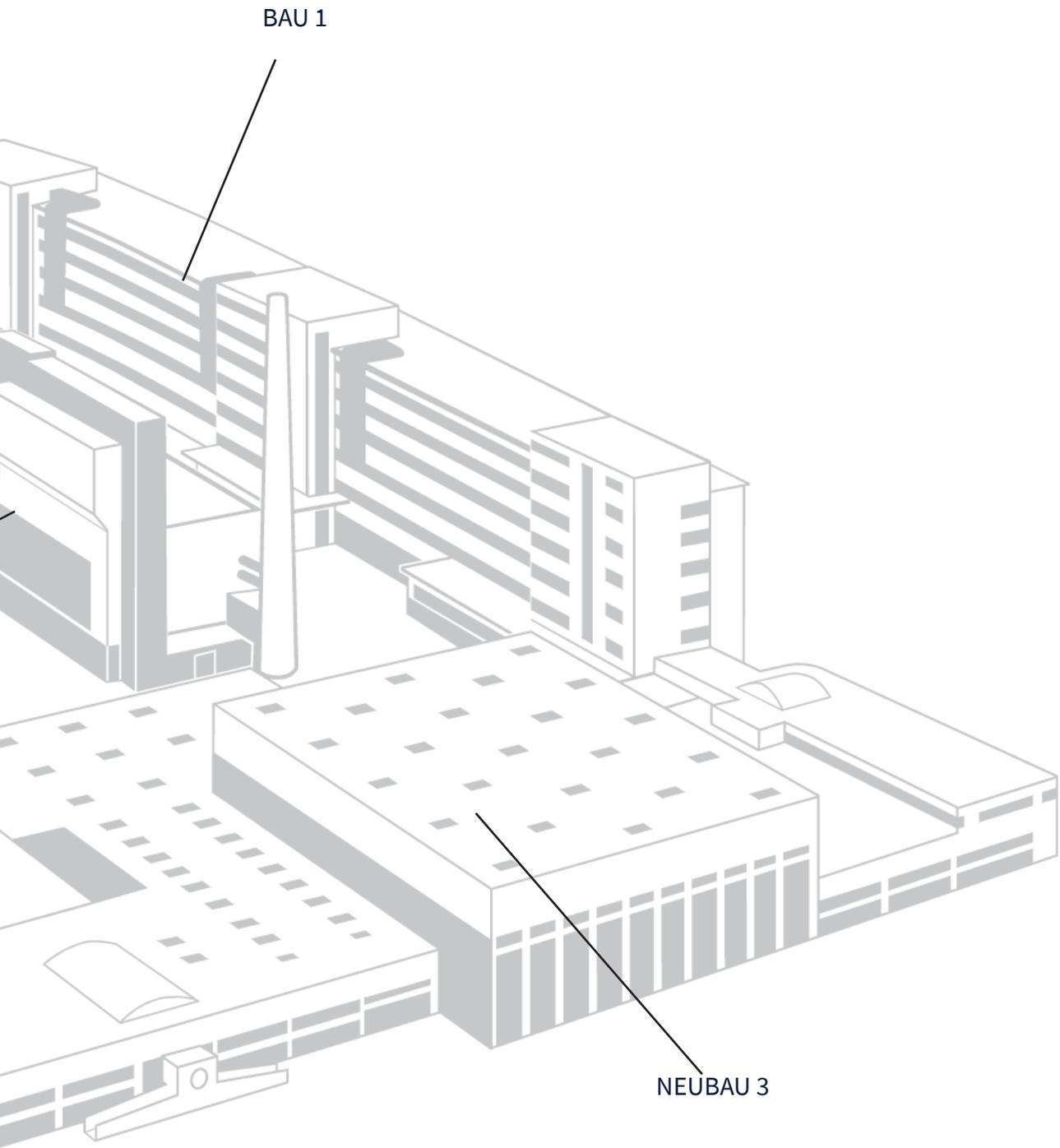


Fig.2
les différents bâtiments compo-
sant le site depuis les années 90



Un univers du social

Travaillé à la Tschickbude, un nom attribué par les locaux, était une fierté à l'époque. En effet l'entreprise, c'est au fil du temps développé de manière à accompagner les travailleurs.

La TabakFabrik s'inscrit dans un contexte social très différent des autres usines d'Autriche. Le gouvernement a développé un univers familial au tour de l'usine. En effet, les milliers d'employés étaient majoritairement des familles qui travaillaient tous au sein de l'usine. Le gouvernement a mis en place divers actions sociale pour ces employés.

Dés 1860 une association pour la santé des travailleurs est mis en place, que si en cas de maladie, ils bénéficiaient d'une aide financière pour l'achat de médicaments et les visites chez le médecin. 9 ans plus tard, une infirmerie avec un médecin du travail est installée dans les murs de l'usine, en mettant en place, par la même occasion, une assurance accident pour tous les travailleurs du tabac.

Dans les années dix du XXème siècle, une crèche, une garderie et une salle d'allaitement sont créés dans l'usine, pour permettre aux mère de elever ses enfaints dans un lieu sur, à côtés d'eux.

À cette même époque, la croissance de production engendre une augmentation de la masse salariale. Les patrons de l'usine acquirent les droits de la société sans but lucratif « Riedenhof» pour la construction de centaines de logements destinés aux salariés.

Grace à la TabakFabrik, un nouveau quartier, habitaient non seulement par les travailleurs, commençait à prendre forme. Vu l'influence de l'usine dans le quartier, elle commence à financer des projets culturels et artistiques pour les riverains en développant un sens d'appartenance à une famille. La Tabakfabrik se souciait réellement du bien-être des employés, mettant en place une dépendance mutuelle, rythmée par des obligations dans les deux côtés, par l'entreprise et par les travailleurs.



une prouesse technique au service du bien social

En parallèle des avancées sociales de l'entreprise de la TabakFabrik. Peter Behrens propose une vision architecturale de ce nouveau complexe industriel qui se veut proche de son utilisateur et inclusive.

l'intervention de Peter Behrens

50

Avec l'essor de la production de tabac, il y eut la nécessité d'agrandir le site industriel. C'est ainsi que Peter Behrens et Alexander Popp interviennent à la réalisation en plusieurs étapes de 1928 à 1938.

Peter Behrens (1868-1940) est un architecte et designer allemand au prémices de l'architecture fonctionnelle et moderne. Il est connu pour la réalisation d'usine tel l'AEG à Vienne. Le bâtiment 1 situé au sud du site de la TabakFabrik est considéré comme l'une des premières plus grandes constructions à ossature métallique d'Autriche avec une portée approximative de 227 m de long.

La structure primaire en acier permet d'avoir une enveloppe en maçonnerie qui n'est pas porteuse. Placé au-devant de la structure, cela permet de créer des façades filantes plane combiné à des fenêtres en bandeaux.

Aux prémices de l'architecture moderne, Behrens fut également à celles du

Design global. En effet, la conception du bâtiment est considérée dans son ensemble. Ce qui a l'échelle du site attribue une cohérence et communique de la force de cette entreprise nationale qu'est AustriaTabak.

Cela fut obtenu par l'utilisation de la couleur turquoise du bleu de Linz que l'on retrouve sur les fenêtres en bandeaux, les portes, les radiateurs ainsi qu'en extérieur sur les conduits, les couvertines... La signalétique mis en place dans le site est également pensé avec une typographie spécifique.



Fig 4
*typographie de la signalétique
utilisé par Peter Behrens*

*source : photos extrait du docu-
ment Die Linzer Tabakfabrik*



des éléments architecturaux distinctifs

Au cours de la visite de ce site, je me suis rendu compte de l'attention portée à des détails bien qu'étant dans un bâtiment de manufacture.

L'architecture développée par Behrens est adaptée à l'utilisateur. Si l'on regarde le bâtiment 1, il n'est pas construit sur une ligne droite mais avec une légère courbure. L'intention de l'architecte était de faire oublier l'aspect imposant et grandiose de cet ouvrage. Avec cette courbure, le regard ne se perd pas vers un horizon lointain et l'usager ne peut visualiser l'entière dimension du bâtiment. Permettant ainsi de revenir sur une perception à échelle humaine.

La lumière naturelle pénètre dans les bâtiments grâce aux fenêtres en bandeau. Un jeu de transparence qui permet de ne pas se sentir enfermé. De plus, la conception de ces fenêtres en acier et verre est l'une des caractéristiques marquantes de l'architecture de la TabakFabrik.

En effet, il s'agit d'un double bandeau de fenêtres avec une épaisseur intermédiaire d'une vingtaine de centimètres. L'ouverture de chaque ouvrant d'une largeur de 70 cm est permise par un système de pivot central. Avoir ce système de double fenêtre permettait de réguler la température et la ventilation interne du bâtiment. Si la condensation se formait dans l'épaisseur des deux fenêtres ou sur la fenêtre intérieure, l'eau était recueillie par l'intermédiaire de rigole faite en pierre résistance à l'eau puis évacuer par un conduit percé dans le mur en maçonnerie. De plus, la hauteur des fenêtres était adaptée au travail d'un ouvrier en position debout.

Le soin du détail est perceptible également dans le traitement de la matérialité. Par exemple, le revêtement des escaliers est de deux matérialités : une lisse couvrant la contre marche et une partie du giron, une seconde matérialité plus rugueuse recouvre la partie du giron où l'usager pose son pied permettant ainsi de ne pas glisser. De plus, l'alignement du revêtement des parois verticales est lié à la hauteur des marches. Des bandeaux viennent souligner leurs hauteurs.



Fig.6 (page précédente)
courbure du bâtiment 1

source : photos prise par l'auteur



Fig.7
détail des doubles fenêtres

source : photos prise par l'auteur



Fig.8
les marches d'une cage d'escalier dans le bâtiment 2

source : photos prise par l'auteur

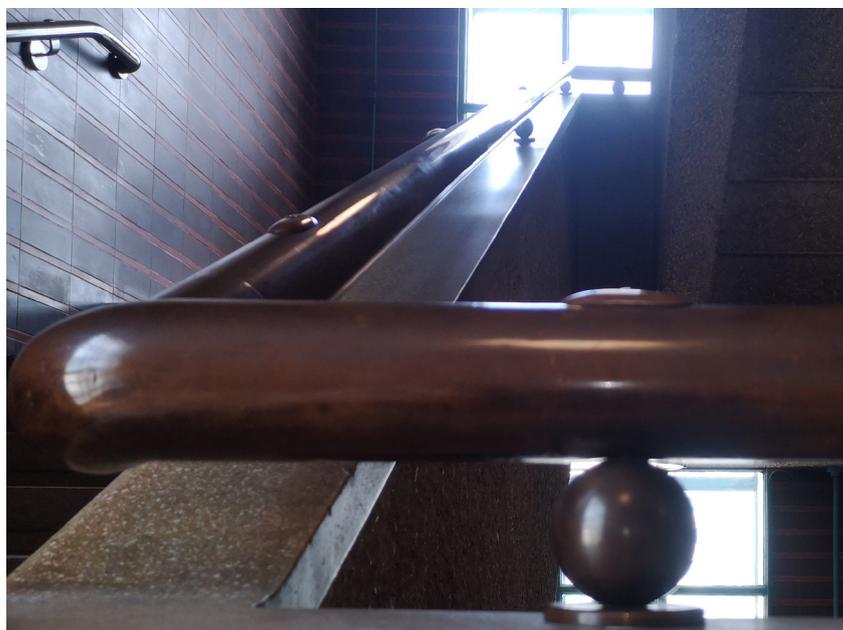


Fig.9
main courante en laiton

source : photos prise par l'auteur

un coeur de ville

Le projet de reconversion de la TabakFabrik répond à un défi majeur à l'échelle territoriale. Inscrit à un emplacement stratégique dans le tissu urbain, ce renouveau de cœur de ville est permis par une évolution des politiques de développement urbain qui ont évolué.

des politiques de transition

Au fil des années, le développement de la zone urbaine de Linz à suivi différentes dynamique qui lui ont permis une métamorphose et d'avoir une notoriété nationale et internationale en tant que métropole industrielle, culturelle et créative.

56

Linz est l'un des berceaux des industries lourdes de l'Autriche. Le bassin industriel s'est développé sur la partie Est de la ville à partir de la seconde moitié du XIXe siècle.

Dans les années 90, une transition se fait vers le développement d'une « ville de travail et de culture » avec pour devise « la culture pour tous ». Des musées sont créés ou rénovés dans une période d'austérité. La ville avait eu un développement universitaire après la Seconde Guerre mondiale. À cette époque-ci, les politiques publiques pariaient déjà sur la capacité de progrès permis par les arts et la culture. Une interview de l'ancien directeur culturel de Linz, Siegberg Janko en 1995 énonçait déjà des volontés de reconversion de la TabakFabrik.

«Quels autres projets sont sur votre liste de souhaits ?

Un quartier artistique à la Tabakfabrik, avec des galeries, des artistes et l'économie, comme des librairies, des studios de photo et de son, réunis. Mais ce n'est qu'une vision, un rêve. Il faudrait en discuter intensivement avec les meilleures personnes pendant deux ou trois ans. Et l'Austria Tabakwerke devrait vendre.»

Linzer Rundschau, le 10.08.1995

Depuis 2014, Linz est reconnu membre par l'UNESCO du réseau des villes créatives. C'est-à-dire que la stratégie de développement de la ville est fondée sur les industries créatives et culturelles. 180 villes dans le monde participent à cette même politique de développement durable qui « stimule l'action et le développement ».

La création d'Ars Electronica en 1979, actuellement reconnu mondialement lui à permis entre autres d'être considéré ville créative des arts médiatiques. Mais également d'être le précurseur d'en le fait d'associer l'art, la technologie et les questions sociales.

Un concept de planification urbaine formulé en 2012, nommé l'Aorte, pensait à un développement polycentrique de la métropole. Le centre historique de Linz n'est pas aussi présent que dans les autres grandes villes d'Autriche, ce qui permet de développer une planification qui n'est pas basée sur un seul noyau central.

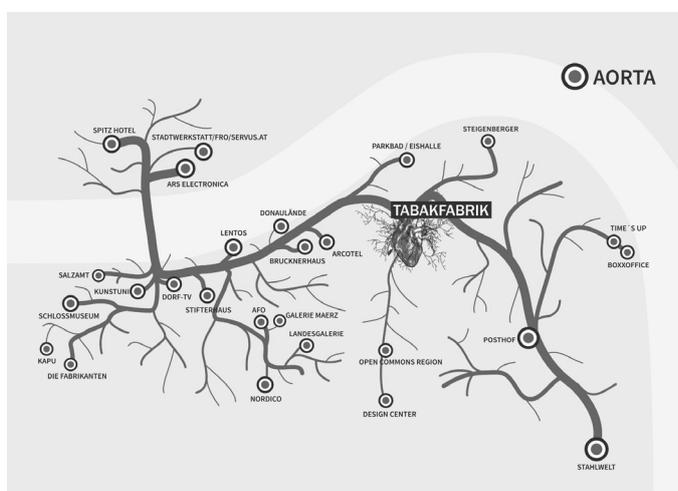


Fig.10
concept de planification urbaine
Aorte

source : site de la Tabakfabrik

« L'art et la culture font partie de l'image de soi de Linz. Les arts offrent un espace d'expérimentation – et, comme nous le savons tous, c'est de là que viennent les meilleures idées. À Linz, le succès en tant que centre d'innovation est directement lié à l'art et à la créativité.»

Klaus Luger , maire de la ville et président du conseil de surveillance de la Tabakfabrik Linz.

L'intention est de planifier le développement urbain de sorte à créer des pôles d'innovation, de recherches, de productions sous la forme d'un réseau à différentes échelles. C'est ainsi que la TabakFabrik redeviendrait l'un des poumons économique de la ville.

la TabakFabrik un enjeu

En 2009, la ville de Linz achète le site de la TabakFabrik. La reconversion du site devient ainsi une question d'intérêt public pour la préservation de ce patrimoine industriel qui fut jadis un poumon économique de la ville. Redevenus en accès public, l'avenir de ce projet d'envergure socio-culturel et également permis par l'affecte des Linzois envers la Tschickbude.

Convertir les espaces nécessite la mise en place d' une planification globale à long terme. Pour gérer ce projet, la société Tabakfabrik Linz Entwicklungs- und Betriebsgesellschaft mbH (détenue par la ville de Linz) est fondée en 2009.

La première étape de la reconversion s'agissait de faire de la TabakFabrik un lieu de manifestations, de fêtes. Puis considérant que «ceux qui font la fête peuvent aussi travailler», l'intention a été d'accueillir au sein de la Tabakfabrik tout le processus créatif : «de l'ébauche à l'exposition». Créant ainsi ce qu'ils appellent un biotope créatif.

L'intention est donc de créer un éco-système prévoyant les fluctuations dans l'évolution des projets des locataires et d'avoir un renouvellement des compagnies héberger au sein de ce biotope. Car « l'innovation d'aujourd'hui ne sera pas celle de demain ».

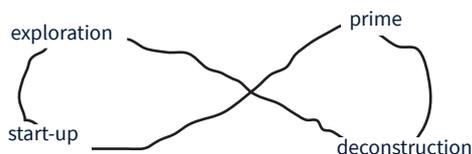


Fig.11
schéma du concept de création
de ce nouveau site en tant que
pôle créatif

source : l'une des explication
obtenue lors de la visite du site.

Pour qu'une lecture architecturale de ce biotope créatif puisse être accomplie, de nombreuses études ont été menées pour questionner et aboutir à une méthodologie de reconversion viable et pérenne. Tel que la soumission du site au concours European de 2011 qui avait pour visée d'obtenir des scénarios et concept spatiaux divers pour évaluer toutes les formes possibles de reconversion. Ces recherches ont mené à l'exploitation d'une partie du site pour tester ce biotope créatif et l'engouement des possibles usagers de ce nouveau lieu créatif.

La reconversion du site est divisée en plusieurs tranches. Ainsi les différents bâtiments de la TabakFabrik ont été subdivisés en sous zone permettant l'intervention de différents équipes au travail de cette requalification urbaine.

Une première phase d'utilisation a débuté en 2012 par la restauration du **bâtiment 2** situé le long de l'Untere Donaulände. Ce premier réaménagement offrant une surface de 5500 m² se déployant sur 5 étages a servi de base pour les reconversions futures des autres bâtiments composant le complexe industriel. Dirigé par le cabinet d'architecture Kleboth Lindinger Dollnig, le projet consistait à créer « une boîte dans une boîte ». A une petite distance de l'enveloppe du bâtiment des parois de verre maintenues par une structure en mélèze ont été installées en parallèle des murs. La distance entre les deux boîtes permettait de préserver l'ensemble des éléments composant les parois d'origine (fenêtre en bandeau, niche de radiateur, tuyauterie,...). Le plancher des boîtes a été surélevé pour d'une part préserver le sol en carreau de terre cuite et également avoir les fenêtres à une hauteur considérée normative. Les espaces communs de circulation tels que les couloirs et les escaliers ont conservé leur authenticité comme témoin d'un passé. Les différents modules créés ont permis les premières locations de bureaux pour les industries créatives.

« La reconversion d'une ancienne usine, dont la structure existante ne correspond à aucune des normes climatiques ou de sécurité actuelles, représente un grand défi, mais du point de vue de la préservation des monuments, elle fait aussi du projet actuel un modèle de traitement des installations industrielles déclassées."
Ulrike Knall-Brskovsky de The Linzer Tobacco Factory

Le **magasin 3** ou plus connu sous le nom de Grand Garage est devenu un markerspace accueillant des ateliers de travail et d'expérimentation spécifique à diverses technologies numériques et analogiques. La reconversion de ce bâtiment a été menée par l'agence d'architecture Stögmüller en 2016. L'intervention de cette équipe de travail consistait également à repenser la **Losehalle** ainsi que le bâtiment 1. Après la reconversion totale fin 2017, les 30 000 m² qu'offrent les sept étages du **bâtiment 1** ont été subdivisés en différentes parties comme pour créer « une chaîne de production ». Le plan même du bâtiment permet la mise en exergue de ce principe de reconversion permettant de créer un réseau interdisciplinaire. En effet, ce bâtiment long de 240 m est scindé en trois travées sur une partie de sa largeur par les cages d'escalier. À chacune d'elles, est attribué un domaine d'application différent « entre les cages d'escalier A et B il y a l'art, la recherche et l'enseignement, entre les cages d'escalier B et C design et industries créatives, et entre les cages d'escalier C et D néo-industrie, commerce et artisanat ».



Les magasins intermédiaires ont été démolis en 2018 pour revenir à l'état d'origine des années 1950. Ce fut l'une des suggestions retenues des propositions de projet de l'European 2011. L'intention est de redonner de la lumière au magasins 1, 2 et 3 qui sont classés aux monuments historiques. Mais également de créer de la porosité avec la ville en permettant l'accès au site depuis la Holzstrasse.

En décembre 2018 le jury d'un concours public organisé pour la requalification du **magasin 2** accorde le projet au lauréat Kaltenbacher ARCHITEKTUR. La proposition faite « suggère une utilisation consciente de la substance du bâtiment » en ne rompant pas avec le caractère industriel du site, par la conservation des proportions et la lecture de la structure porteuse d'origine. La matérialité des façades latérales (carreaux de verre) fait référence à celle du bâtiment de la Lösehalle. Le bâtiment sera destiné à accueillir des espaces de bureaux, de coworking et d'ateliers.

En outre, lors de la destruction des magasins intermédiaire, le rez-de-chaussée de celui faisant lien entre le magasin 3 et 2 à été conservé. Permettant de créer « le **Bel Etage** » une toiture terrasse d'environ 1000 m² qui sera un lieu de rencontre pour les usagers du site, ainsi qu'un lieu à ciel ouvert permettant l'accueil d'événement particulier.

Le **magasin 1** convertit à partir du travail de l'architecte Philipp Weinberger est destiné à devenir « l'Art Magazin ». Il sera investi à partir de fin 2021 par l'association artistique « ART MAGAZIN TabakFabrik Linz ». Le projet prend forme par le développement d'un espace d'art participatif basé sur l'inclusion. L'intention est de permettre aux artistes contemporains de produire, d'échanger et d'exposer dans un même lieu. Cela prend forme par la création de divers studios individuels ou collectif, d'espaces de coworking dont l'aménagement sera rendu flexible par un mobilier développer dans ce sens. Il est aussi planifié la construction de zones de dépôt pour les musées de la ville de Linz ainsi que des espaces de restauration.

Un appel d'offres à investisseurs a été mis en place en 2017 concernant le développement de la partie ouest du site de la Tabakfabrik. C'est ainsi que naît le projet **Quadrill** développer depuis 2018 par le cabinet d'architecture viennois Zechner & Zechner. Un projet de grande envergure avec un ensemble de quatre bâtiments à usages mixtes qui viendra requalifier l'entrée sur le site de la Tabakfabrik dont la fin de construction est prévu pour 2025. Dans un premier temps, il s'agit de la démolition de l'ensemble des bâtiments constituant la zone NeuBau 3 construit dans les années 1980. Puis de la construction d'une tour de

Fig.12
vue sur le magazin 2 et le Bel
etage

source : photos prise par l'au-
teure



Fig.13
le Bel étage

source : photos prise par l'auteur



Fig.14
vue sur la Kraftwerk et le milieu du site

source : photos prise par l'auteur



Fig.15
mobilier mobile créer pour aménager les espaces du magasins 1

source : photos prise par l'auteur

109 mètres de haut, comme un phare guidant vers ce nouveau haut lieu. Ainsi que la création de trois bâtiments permettant de souligner les contours du quartier en alignement avec les bâtiments de Peter Behrens. Il n'y a pas de contact direct entre la zone de planification de l'existant et ce nouveau complexe. En outre, la place Peter-Behrens comme un espace tampon jouera cette fonction grâce à son inclusion dans le BehrensBand.

Au rez-de-chaussée, sera développé le «BehrensBand» déjà existant. Auparavant, il permettait de faciliter le déplacement des produits manufacturés et de relier les divers points de production à l'intérieur même du bâtiment 1. Cette galerie accessible au public traversera tous les bâtiments du complexe industriel et se poursuivra à l'extérieur, faisant lien entre les anciens bâtiments classés et le nouveau projet Quadrill, et en entourant la cheminée du Kraftwerk.

Située au milieu du site industriel, la cheminée du Kraftwerk est un des symboles du site. L'agence architecturale Schremmer-Jel à menée l'élaboration du projet pour la requalification des usages de ce haut lieu. C'est ainsi que sera créée pour l'automne 2021, tout en préservant l'architecture originelle du bâtiment, une salle de conférence multifonctionnelle, un restaurant et une brasserie de bière.

La requalification du complexe industriel de la Tabakfabrik a été permise par la mise en place de stratégies développées sur le long terme. L'un des défis était d'attribuer de nouveaux usages tout en préservant les bâtiments classés aux monuments historiques. Mais également intervenir de manière à répondre aux normes actuelles.





Conclusion

Le projet de reconversion de la Tschickbude est un des exemples de traitement de friches industrielles par l'intermédiaire des arts et de la culture.

On se rend compte que les valeurs mises en place au cours de l'exploitation du site en tant que manufacture de tabac sont celles que l'on retrouve dans le nouveau projet de reconversion. Par exemple, déjà à l'époque de Behrens, la communication par le design globale était mise en œuvre. La stratégie de développement de ce nouveau biotope créatif repose en partie sur la communication.

C'est un projet qui est intéressant par le fait qu'il mette en réseau à différentes échelles. Le travail interdisciplinaire basé sur la collaboration de divers acteurs est la force de ce projet d'envergure.

Ce nouveau cœur de ville permettra à la ville de Linz de continuer à prospérer par le biais d'un système économique qui fabrique du social.

bibliographie

FELLNER Sabine - THIEL Georg, 2009, *Die Tabakfabrik Linz. 1850 bis 2009.*
Sutton, 128 p.

BINA Andrea, 2010, *Tabak Fabrik Linz. Kunst Architektur Arbeitswelt.*
Salzbourg : Verlag Anton Pustet, 223 p.

Steindl Hermann, 2010, *Die Tabakfabrik Linz. Eine Ikone der modernen
Industriearchitektur.* Steindl Hermann, 80 p.

KANNONIER-FINSTER Waltraud - ZIEGLER Meinra, 2012, *Ohne Filter - Arbeit
und Kultur in der Tabakfabrik Linz,* Innsbruck Wien : StudienVerlag, 291 p.

KNALL-BRSKOVSKY Ulrike, 2014, *42 restauré - La fabrique de tabac de Linz,
Wieder hergestellt,* 10p.

site

Article web :
tabakfabrik-linz.at
quadrill.at

Site agence/projet
zechner.com
stoegmueller.at
kaltenbacher.at
philippweinberger.com

Définition : Cnrtil



Erasmus+

E
NS /
AG